

système sur le mécanisme de l'univers, quand il raisonne sur les effets de la lumière, de ce grand & magnifique agent & ornement de la nature, on ne peut lui refuser toute attention. C'est cet immense & brillant fluide qu'il prétend substituer à l'attraction, & à tous les moyens imaginés par les plus fameux physiciens pour faire aller le monde comme il va. Avant d'élever son édifice, il renverse celui des autres; & l'on ne peut disconvenir qu'il ne le fasse avec un succès complet. Il prouve, on peut le dire, péremptoirement que jamais l'attraction ne fera parcourir une ellipse aux planètes & aux comètes (a), qu'elle n'élèvera point les eaux

(a) Voyez les *Observations philosophiques sur les systèmes*, N. 37. J'ai vu des physiciens, autrefois zélés attractionnaires, convenir que ce point étoit physiquement démontré, & que tout ce que les Newtoniens, nommément M. de la Lande (*Astron.* t. 3. p. 549), avoient disserté là-dessus, étoient des argumens *a posteriori* qui tendoient à expliquer ou représenter le cours elliptique des planètes par des angles & des rayons vecteurs &c; mais qu'aucun ne pouvoit qu'effectivement ce cours devoit avoir lieu. „ Sans doute, a dit un homme d'esprit, avec
 „ des figures & des termes de géométrie, on peut
 „ expliquer des effets physiques, mais on ne peut
 „ pas les produire. Donner pour cause du mouve-
 „ ment rétrograde d'une comète, la petitesse de
 „ l'angle qu'elle forme avec un rayon intellectuel,
 „ à un certain point de sa révolution, c'est pré-
 „ cisément comme si en voyant tourner un carrosse
 „ à l'entrée d'une rue, on disoit qu'il tourne parce
 „ que l'angle qu'il forme avec la maison du coin,
 „ devient plus petit. Il est vrai que l'angle se ref-